

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.
- Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
	12X	16X	20X	24X	28X
					32X

# ANNALLES

DE LA

# BONNE STE. ANNE DE BEAUPRE.

---

---

Vol. 4. Cap Rouge, septembre, 1876. No. 6.

---

---

RÉDACTEUR-PROPRIÉTAIRE : L'ABBÉ N. A. LECLERC.

---

---

## SOMMAIRE :

—  
Offrande en faveur d'un monument—A nos abonnés—Guérison à l'Hôtel-Dieu—Guérison, Olive Houle—Scapulaire bleu—Extrait du "Petit Messager"—Recommandations.

---

## SOUSCRIPTION

*En faveur d'un drapeau ou d'un monument en l'honneur de Ste. Anne.*

---

Une personne, Ange Gardien.....	\$0 25
Veuve Malouin, Faub. St. Jean.....	0 25
Chs. Thibault, Ecr., Avocat, Montréal...	0 50
Hyppolite Julien, Québec.....	0 05
Phydime " " .....	0 25
Malvina " " .....	0 25
Madame " " .....	0 15
F. X. Levasseur, " .....	0 25
J. B. Comeau, St. David.....	1 00
Jean Laforêt, St. Jean, Iberville.....	0 50
Une abonnée, " " .....	0 30
Michel Caron, Ecr., " " .....	0 50

Dlle. Eliza Caron, St. Jean d'Iberville...	0 50
Dame Nap. Mercier, Beauport.....	0 25
Cléophas Mercier.....	0 50
Frs. Mercier.....	0 50
Geo. Salemeau.....	0 25
F. Gagnon, St. Jean Iberville.....	0 25
Désiré Vachon.....	0 50
Deux personnes.....	3 00
Siméon Bonneville.....	0 25
Dlle. Richard, St. Raymond.....	0 50
Une abonnée, Beauport.....	1 00
Une famille, St. Tite, Trois-Rivières.....	1 25
Dame Robillard, Lanoraie.....	1 00
Rév. J. B. Vallée, Lac St. Jean.....	0 25
J. B. Smith, Butter.....	0 50
Une personne.....	0 05
Zéphirin Doucet, St. Grégoire.....	0 10
Olivine Prince, ".....	0 05
Dame Paul Héon, ".....	0 02
Léopold Richard, ".....	0 05
Dame F. Beaudoin, ".....	0 05

—000—

### A NOS ABONNÉS.

Nous prions nos abonnés de vouloir bien nous pardonner si nous avons retardé un peu l'expédition de nos *Annales*, et si nous n'avons pas répondu à des lettres d'affaires ou d'informations. Une attaque assez grave de paralysie, et une convalescence longue et pénible nous ont empêché de donner satisfaction immédiate à nos correspondants.

## GUÉRISON.

Hôtel-Dieu de Québec, le 4 Septembre 1876.

Mon cher Monsieur,

Quoique malade moi-même aujourd'hui, je m'empresse de vous transmettre les notes que vous me demandez au sujet de notre miraculée, Madame Thélesphore Guenette de St. Roch de Québec.

Madame Guenette souffrait depuis longtemps de violentes douleurs d'intestins (une hernie étranglée) lorsqu'elle fut amenée ici, le 20 du mois de Juillet dernier. Les médecins ayant décidé de lui faire opération, la malade fit généreusement son sacrifice et se mit sous la protection de Ste. Anne, priant cette grande thaumaturge de lui obtenir la grâce d'une parfaite guérison. L'opération eut lieu le même jour, en présence de huit médecins, mais la malade resta à peu près dans le même état : faiblesse extrême, douleur violente, répugnance invincible pour toute espèce de nourriture.

Le 31 Juillet était pour l'Hôpital un jour de grande dévotion. Pour la première fois, la Ste. Messe était célébrée à l'autel de Ste. Anne nouvellement érigée dans nos salles. Notre malade quoique très-faible et incapable de quitter son lit, put cependant s'unir d'intention aux autres malades et recevoir la Ste. Communion.

Plusieurs jours s'écoulèrent encore sans aucun changement dans l'état de la patiente ; toujours la même faiblesse, les mêmes souffrances, la même abstention de toute nourriture solide.

Les vomissements devenaient même plus fréquents et indiquaient que les intestins se gangrénaient rapidement ; aussi les médecins déclarèrent-ils à diverses reprises, que la malade était incurable et que la mort ne pouvait tarder à venir. Mais si notre malade perdait tout espoir dans les secours humains qui lui étaient prodigués, d'un autre côté sa foi se fortifiait, et elle priait avec une confiance de plus en plus vives la grande protectrice des affligés. Enfin, le dimanche, 6 août, les médecins déclarèrent que le moment fatal était arrivé. La faiblesse était si grande qu'elle ne pouvait plus reconnaître les personnes qui l'entouraient. Avant de réciter les prières des agonisants, les Religieuses l'exhortèrent à se résigner entièrement à la volonté de Dieu, à prier avec confiance et surtout à se recommander à la Bonne Ste. Anne, qu'elle avait déjà tant de fois priée et qui ne manquerait pas de lui accorder quelque faveur, si elle continuait de mettre en elle toute sa confiance. Elles l'informèrent en même temps, qu'elles allaient faire brûler un cierge sur l'autel de Ste. Anne et commencer de nouveau une neuvaine, pour implorer sa guérison. Dès ce moment, la malade se sentit soulagée et sa confiance devint sans bornes dans sa sainte protection. Le lendemain, plusieurs Religieuses firent la Ste. Communion pour elle, et, quoique dans les plus grande souffrances, la malade put s'unir d'intention avec elle, pour demander, par l'entremise de Ste. Anne un peu de soulagement. Pendant la célébration de la Ste. Messe, les douleurs devinrent extrêmes, tellement que l'on s'atten-

daît à chaque instant à sa mort. La messe terminée, elle demanda à se lever, et l'on constata avec surprise qu'il lui avait passé un bout d'intestin d'environ 8 pouces de longueur. Les médecins eux-mêmes furent appelés à vérifier ce fait aussi étrange qu'inexplicable et on admira l'existence. A partir de ce moment, son état changea complètement, les douleurs diminuèrent sensiblement, l'appétit devint meilleur et les forces plus grandes. Deux jours après, elle prenait, sans aucun inconvénient, de la viande à son diner, ce qu'elle n'avait pu faire depuis plus d'un mois et demi. Aujourd'hui madame Quenette est regardée par les médecins comme parfaitement guérie.

Comme vous avez été vous même appelé à constater le fait que je vous rapporte, je m'abstiens de tout commentaire, laissant à votre prudence d'en tirer les conclusions qu'il vous plaira. Cependant je dois ajouter qu'il n'y a qu'une voix dans l'Hôpital pour proclamer l'intervention de Ste. Anne, et que la malade elle-même ne doute pas que c'est à notre Ste. Thaumaturge qu'elle doit sa guérison.

Je demeure, Monsieur,

Votre tout dévoué confrère et ami,

THS. E. BEAULIEU, Ptre.

M. l'Abbé N. LECLERC, Rédacteur }  
des *Annales de la Bonne Ste. Anne.* }

St. Pierre-les-Becquets, 28 Juillet, 1876.  
Révd Père E. Huygens, S. J. Québec.

Mon Révérend Père,  
J'ai l'honneur de vous envoyer avec la pré-

sente, le rapport de la guérison d'Olympe Houle, par l'intercession du Père Lallemant.

Je vais vous dire comment tout est arrivé : Dans l'hiver de 1874-5, une personne de ma maison lisant les Relations des Jésuites, me demandait si les Pères Lallemant et Brébœuf, dont elle venait de lire le martyre, ne pourraient pas faire de miracles. Nous avions ici deux personnes malades depuis longtemps, l'occasion me parut bonne. J'allai donc trouver ces deux personnes, et je donnai à l'une Olympe Houle, le Père Lallemant, et à l'autre, Célanire Delisle, le Père Brébœuf, leur recommandant bien de les invoquer avec ferveur. Olympe Houle commença aussitôt, et vous pouvez juger par le rapport, du succès qu'elle a obtenu. Célanire Delisle finit quelques dévotions (qu'elle avait commencées), et ensuite elle se mit à prier le Père Brébœuf. Au bout de trois jours, elle commença à parler, ce qu'elle n'avait pas fait depuis deux ans. Depuis ce temps, elle continu à pouvoir parler mais seulement à voix basse. Quant au reste il n'y a pas grande différence dans son état. A la réception de votre lettre, je l'ai engagée à continuer ses prières, auxquelles je vous prie de vouloir bien joindre les vôtres, et j'espère que bientôt nous aurons encore un miracle. Je suis persuadé que si Olympe Houle est guérie, et si Célanire Delisle parle, c'est par miracle.

J'ai l'honneur d'être, Mon Rév. Père avec respect,  
Votre très-humble et obéissant serteur,

CHS. T. GARCEAU, Ptre.

## GUÉRISON D'OLYMPE HOULE.

St. Pierre-les-Becquets, 25 Juillet 1876.

Olympe Houle déclare devant moi, curé sousigné, ce qui suit : elle n'a jamais eu une santé bien forte ; elle n'était jamais tou-à-fait bien, et se ressentait presque toujours du mal dans la poitrine, le dos et les membres, aussi elle toussait souvent, tellement que des médecins craignaient qu'elle ne fut prise de consommation. Vers l'âge de quinze ans, elle a eu les fièvres, ce qui a encore diminué sa santé. Il y a treize ans environ, elle a commencé à souffrir du mal de nerfs (elle avait alors trente-cinq ans environ) et ses mâchoires se sont serrées tellement qu'il n'y avait pas moyen de les ouvrir ; elle a été obligé de garder le lit pendant onze ans. Dans cet espace de temps (onze ans) ce serrement de mâchoires l'a laissée et reprise pour un temps plus ou moins long ; elle a vomi le sang pendant dix semaines consécutives, et elle a ressenti un mal de poitrine presque continuél. Les forces ont laissé ses jambes, qui sont devenues très-enflées et paralysées, tellement qu'elle ne les sentait presque plus. Elle se ressentait quelques fois des crises de nerfs, telles, qu'elle était toute agitée, ce qui durait quelques fois de deux à trois jours. Cinq médecins l'ont soignée tour-à-tour pendant onze ans. Deux d'entre eux, (Mongeon et Poisson) ont déclaré qu'il serait aussi facile de faire marcher un peuplier qui se trouvait devant la maison, que de la faire marcher. Les autres disaient qu'ils pourraient la mettre assez bien pour marcher dans la maison, mais pour la guérir parfaitement, la chose était



impossible. Le médecin la soignait lorsque j'allai lui parler d'invoquer le Père Lallement, et il n'y avait dans ce temps ni mieux ni espérance de mieux, et ses mâchoires étaient serrées depuis trois ans. Toute sa nourriture était un peu lait et de bouillie que l'on faisait passer par la place de deux dents arrachées à cette fin. C'est au commencement d'Avril, mil huit cent soixante-quinze que j'allai la voir, et lui dit qu'elle ferait bien d'invoquer le Père Lallement, dont je lui raconté le martyre. Alors elle abandonna les soins du Médecin, et commença à faire quelques prières tous les jours par l'intercession du Père Lallement. Sept ou huit jours après avoir commencée ces prières, elle commença à ressentir du mieux. Après quinze jours, au plus, elle commença à se lever, et, avec l'aide de quelques personnes, à marcher un peu dans la maison, ce qu'elle n'avait pas fait depuis onze ans. (Si, auparavant, on la levait pour faire son lit, elle ne pouvait rester assise qu'une dizaine de minutes, et alors elle venait près de perdre connaissance et crachait du sang.) Après trois semaines environ, elle fut capable de se tenir assise sur un sofa pendant des demi-journées. Après cinq semaines, elle se couchait seulement du soir au matin comme les autres. Après quelques temps, (elle ne se rappelle plus que temps) elle pu marcher seule avec des béquilles, ses jambes n'avaient pas encore repris assez de forces pour marcher sans ce secours. Elle ne se rappelle plus au juste combien de temps elle a marché avec ses béquilles, mais elle est certaine qu'il n'y avait pas quatre mois depuis qu'elle avait commencé à invoquer le Père

Lallemant. Depuis ce temps, elle marche et travaille sans difficulté ; sa santé quoique pas très-forte, est meilleure que dans sa jeunesse. Elle n'ose entreprendre toutes sortes d'ouvrages, parce que sa sœur qui la garde, et qui en a toujours eu soin, veut la ménager. Elle dit qu'elle pourrait faire toutes sortes d'ouvrages tels que laver &c, si l'on voulait la laisser faire. Elle reconnaît qu'elle doit sa guérison au Père Lallemant, et ne cesse de le prier et de le remercier.

— ooo —

### SCAPULAIRE BLEU.

Le but de notre publication est de répandre partout et surtout dans notre province, dont elle est à présent la glorieuse Patronne, la dévotion envers la mère de la Bienheureuse Vierge Marie. De plus nous avons toujours cru que Ste. Anne considère comme rendre à elle-même les honneurs que l'on rend à Marie, comme Marie elle-même est heureuse des honneurs que l'on rend à son divin fils. Aujourd'hui en nous adressant à nos lecteurs pour leur suggérer le meilleur moyen d'honorer Marie dans son Immaculée Conception, nous croyons rester dans les bornes de notre publication et contribuer à honorer la bonne Ste. Anne, car n'a-t-elle pas déclaré elle-même que la fête de l'Immaculée Conception était pour elle une fête plus grande que sa propre fête. L'on comprendra en effet facilement que ce qui fait la gloire et la grandeur de Ste. Anne c'est d'avoir été choisie pour être la mère de l'Immaculée Mère de Jésus. Nous

voulons aujourd'hui attirer l'attention de nos lecteurs sur le Scapulaire de l'Immaculée Conception, ou Scapulaire Bleu, lui faire connaître le but et les avantages, persuadé que pas un de nos lecteurs après avoir pris connaissance de ces quelques lignes, refusera de revêtir ce saint habit et d'attirer sur lui les protections de la Vierge Immaculée et de sa sainte Mère. En voici l'historique d'après le R. P. Manuel, dans son ouvrage intitulé "Le Chrétien éclairé."

Ce Scapulaire fut, au commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, révélé par N. S. et sa divine Mère à la vénérable Ursule Benincasa, fondatrice des religieuses Theatines à Naples (Oblates et Ermites). S. Philippe de Nérie eût en grande estime cette sainte servante de Dieu, dont les admirables vertus ont été déclarées héroïques par un décret de Pie VI du 7 Août 1794. Ursule fut favorisée pendant sa vie de fréquentes extases, et son cœur, tout embrasé du divin amour ne respirait que zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Dans un de ses ravissements, le jour de la fête de la Purification, la Ste. Vierge lui apparût, tenant en ses bras son divin Enfant. Elle était revêtue d'une robe blanche et portait sur cette robe, un autre vêtement de couleur bleue. Un chœur de vierges vêtues de la même manière, l'entourait. Alors Marie en Mère pleine de tendresse, adressa à la fervente religieuse, ces douces et touchantes paroles : "Prends courage, Ursule, essuie tes larmes ; une joie pure va remplacer tes soupirs ; vois dans mes bras mon Jésus qui est aussi le tien, et écoute attentivement les ordres qu'il va te donner." Jésus fit alors clairement connaître à la vénérable

Ursule que sa volonté était qu'elle bâtit un ermitage, où vivraient selon la règle des Ermites, trente trois religieuses, vêtues comme l'était Marie, sa très-sainte Mère, et sous le vocable de sa Conception Immaculée. Il promit des grâces toutes spéciales, une surabondance de biens spirituels, à toutes celles qui embrasseraient ce genre de vie, et qui pratiqueraient ce qui, dans la suite serait prescrit dans ce saint asile. La vénérable Ursule s'adressant alors à N. Seigneur, le pria de vouloir bien étendre ses faveurs à ceux qui se mourant dans le siècle y vivraient dévoués à l'auguste Vierge, conçue sans péché, y garderaient la chasteté selon leur état, et porteraient le petit Scapulaire Bleu. Pour l'assurer que cette prière était exaucée, J.-C. lui fit voir pendant cette extase, des anges qui tenaient en main un grand nombre de ces scapulaires, et les répandaient çà et là sur la terre. A la suite de cette vision la vénérable servante de Dieu se mit aussitôt à confectionner de petits scapulaires bleus et à les distribuer à un grand nombre de personnes, après les avoir fait bénir par un prêtre. Les fidèles les reçurent et les portèrent avec piété et respect. Cette pieuse pratique s'étendant, on vit se multiplier les fruits de sanctification et de salut, et la vénérable Ursule eut la consolation de la voir avant de mourir, se généraliser et s'établir sur des fondements solides

Cette dévotion a été approuvée depuis par plusieurs Souverains Pontifs qui l'ont enrichie d'un grand nombre d'indulgences. On nous permettra de reproduire ici une notice sur le Scapulaire Bleu qui porte l'approbation de Mgr

C. F. Cazeau, V. G. en date du 15 Juillet 1876. Cette notice nous fait connaître le but et les avantages spirituels de ce Scapulaire.

Notre-Seigneur a établi ce Scapulaire pour honorer l'Immaculée Conception de Marie, sa sainte Mère, et pour procurer la conversion des pécheurs. Il a promis à ceux qui le portent et prient à ces deux fins des grâces extraordinaires de salut et de sanctification (*gratias peculiare et quam plurima bona spiritualia*), et l'Eglise y a attaché de très-grandes indulgences, toutes applicables aux âmes du Purgatoire.

Afin de gagner plus sûrement ces indulgences et de contribuer davantage à la conversion des pécheurs, et d'avoir une large part aux grâces promises par Notre-Seigneur, ayons soin tous les matins, d'offrir en l'honneur de l'Immaculée Conception et pour la conversion des pécheurs, et autres intentions du Souverain Pontife, toutes nos prières, bonnes œuvres, travaux, souffrances, pénitences ; et récitons souvent, le long du jour, 7 *Pater, Ave, Gloria*, aux mêmes intentions, puisque chaque fois qu'on les récite, les récitât-on cent fois par jour et même en marchant, en travaillant, la nuit aussi en son lit, on gagne toutes les indulgences de la Terre-Sainte, des 7 Basiliques de Rome, de la Portioncule et de Saint-Jacques en Espagne. C'est Pie IX qui, le 14 avril 1856, a accordé de les gagner en tout lieu, *quocumque loco*, et chaque fois qu'on récite pieusement les 6 *Pater, Ave, et Gloria*, et sans avoir besoin de se confesser ni de communier. Or ces indulgences sont très-nombreuses. Saint Liguori dit, en son livre italien : le *Glorie di marie*, tom. 2.

*Ossequio* 6, que les plenières s'élèvent à 538, et que les partielles sont innombrables. Le chapelet, dit aux intentions de ce Scapulaire, suffit et au-delà, pour les gagner. En faisant le Chemin de la Croix aux mêmes intentions, on gagne : 1o celles du Chemin de la Croix attachées aux seules considérations sur la Passion de Notre-Seigneur, et 2o 3 fois celles de ce Scapulaire si, aux 14 *Pater, Ave, Gloria*, on en ajoute 4 autres. Si ceux qui récitent le Chapelet de l'Immaculée Conception disaient sur chaque grain un *Pater, Ave, Gloria*, ils gagneraient deux fois celles du Scapulaire bleu.

Voici d'autres indulgences plenières qu'on gagne en communiant : 1o le jour où l'on est reçu, ou un jour de la huitaine ; 2o le 1er dimanche de chaque mois ; 3o tous les samedis du Carême ; 4o le dimanche et le vendredi de la semaine de la passion ; 5o les mercredi, jendi et samedi de la Semaine Sainte ; 6o le premier et le dernier jour de la semaine de Noël ; 7o les fêtes de Noël, de Pâques, de l'Ascension, de l'Invention de la Ste. Croix, de la Pentecôte et de la Trinité ; 8o les fêtes de l'Immaculée Conception, de la Nativité de la Purification, de l'Assomption, et le 2 août, fête de Notre-Dame des Anges ; 9o les fêtes de St-Michel, des SS. Anges Gardiens, de S-Jean Baptiste, de St. Joseph, des Sts. Apôtres Pierre et Paul, de St. Augustin, de Ste. Thérèse, de la Toussaint ; 10o le 7 août, fête de St. Gaetan et les autres fêtes de St. Théatins savoir : le 24 mars, le 12 avril, le 17 juin, le 14 septembre, le 10 novembre, et le 15 decembre ; 11o un jour au choix dans l'année ; 12o en faisant la retraite ; 13o les

Indulgences des Stations des églises de Rome aux jours marqués dans le missel ; 14 deux fois par mois celles du Saint Sépulcre et de la Terre-Sainte. Mais pour ces trois dernières, il faut visiter l'église des Théatins, à son défaut une autre, et y prier devant un autel de Marie. Il y a de plus une indulgence plénière à la mort. Après la mort, indulgence plénière à toutes les messes qui se disent, par quelque prêtre que ce soit, pour l'âme qui pendant sa vie a porté pieusement ce Scapulaire ; enfin, on participe à tous les mérites des religieux et des religieuses de l'ordre des Théatins. Le jour de la communion, où il y a indulgence, il faut dire à l'intention du Pape, 1 *Pater, Ave, Gloria*. en sus des 6 autres.

Les indulgences suivantes se gagnent sans communier :

I. 60 ans en faisant une demi heure de Méditation :

II. 20 ans : 1o chaque fois qu'on visite un malade et qu'on l'assiste corporellement ou spirituellement, ou, que, ne le pouvant, on récite pour lui 5 *Pater, Ave, Gloria* ; 2o tous les jours des octaves des fêtes de Notre-Seigneur ; 3o à toutes les fêtes des religieux Dominicains, Augustins, Carmes, Trinitaires, Servites de Marie ;

III. 7 ans, et 7 quarantaines : 1o à toutes les fêtes de Marie ; 2o en accompagnant le Saint Viatique ; 3o en récitant le soir le *Salve Regina*, et priant pour l'Eglise ; 4o chaque fois qu'on se confesse et qu'on communie ; 5o en récitant 7 *Pater, Ave et Gloria*, pour le malade qui a com-

munie ; 60 aux fêtes de l'Invention, de l'Exaltation de la Croix, si l'on fait une aumône ; 70 aux 7 jours de la neuvaine de Noël ; 80 tous les Jedis, en visitant le St. Sacrement.

IV. 300 jours, chaque jour de l'Octave de la Pentecôte.

V. 200 jours, chaque fois, qu'on écoute la parole de Dieu, et 20 qu'on dit : Loué et remercié soit à tout moment le très-Saint-Sacrement, et bénie soit à jamais la très-pure et Immaculée Conception de Marie ;

VI. 60 jours à toute bonne œuvre ;

VII. 50 jours : 10 en invoquant les saints noms de Jésus et de Marie ; et 20 en récitant un *Pater, Ave*, pour les vivants et pour les morts.

Tâchons de gagner toutes ces indulgences et offrons-les, tous les matins, à Marie pour les appliquer aux âmes du Purgatoire selon son bon plaisir ; je dis pour les âmes du Purgatoire, car il vaut mieux les leur appliquer toutes que d'en garder aucune pour soi. Notre-Seigneur a dit à Ste. Gertrude : En cédant tes mérites aux autres tu ne les perds pas, tu les doubles au contraire. Si quelqu'un était étonné de voir attachées à ce scapulaire tant d'indulgences, qu'il considère l'excellence des intentions auxquelles elles sont accordées, et qu'il sache que l'Église a en son pouvoir, dit St. Thomas, tous les mérites de Notre Seigneur qui sont infinis et qu'Elle peut les dispenser comme elle juge convenable.

Or, les 6 *Pater, Ave, Gloria*, qu'on récite, se disent en l'honneur de la Ste. Trinité, l'Immaculée Conception, pour la conversion des



pêcheurs, la réforme des mœurs, le triomphe de l'Église, l'extinction des hérésies et la paix entre les princes chrétiens.

Les indulgences sont la rémission des peines dues aux péchés remis. La plénière remet toutes. Si celui qui en a gagné une mourait de suite après, il irait droit au ciel ; et si elle est appliquée toute entière à une âme du Purgatoire, elle la délivre aussitôt. La partielle remet une partie des peines dues aux péchés ; souvent elle est plus qu'une plénière. En effet, si vous appliquez une indulgence de 20 ans à une âme qui n'a besoin que d'une de 10 ans, il vous reste 10 ans pour d'autres.

Les indulgences de 20 ans, de 7 ans, sont les mérites qu'on acquerrait par 20 ans, par 7 ans de pénitence, telle qu'on la faisait anciennement. Les quarantaines sont les mérites qu'acquerraient les pénitents par les Carêmes, en ne faisant qu'un repas par jour, le soir, ordinairement au pain et à l'eau.

Pour avoir part aux grâces et indulgences de ce Scapulaire, il faut : 1<sup>o</sup> être reçu et le porter sur soi, de manière qu'une partie tombe sur la poitrine et l'autre sur les épaules ; 2<sup>o</sup> qu'il soit bleu et de laine ; les cordons peuvent être de fil ou coton bleu ou blanc ; l'image n'est pas nécessaire ; 3<sup>o</sup> qu'on fasse les prières indiquées ; cependant il n'y a pas de faute à y manquer.

Quand on remplace par un autre, un scapulaire perdu ou usé, on n'a pas besoin de le faire bénir. On peut le joindre à d'autres scapulaires de la très-sainte Vierge, au même cordon. On y reçoit aussi les enfants.

## DEVOTION AU CŒUR AGONISANT DE JÉSUS.

Cette dévotion a pour auteur le R. P. Léonard de la Compagnie de Jésus, et est très répandue aujourd'hui. Elle a pour but : 1o d'honorer le S. Cœur de Jésus, endurant pendant toute sa vie, et surtout pendant sa passion, de grandes souffrances intérieures pour le salut des âmes ; 2o d'obtenir par les mérites de cette longue agonie, une bonne mort aux milliers de personnes qui expirent chaque jour dans le monde entier. Il est aisé de comprendre combien elle doit être agréable au S. Cœur de Jésus. Si par l'union et la ferveur de nos prières nous parvenions à sauver une âme chaque jour, quelle riche moisson nous aurions recueillie au bout d'un an !.... Ceux qui ont embrassé cette dévotion, récitent chaque jour la prière suivante, pour les agonisants du jour :

O très-miséricordieux Jésus, plein d'amour pour les âmes, je vous en conjure par l'agonie de Votre Sacré-Cœur, et par les douleurs de votre Mère immaculée, purifiez dans Votre Sang tous les pécheurs de la terre, qui sont maintenant à l'agonie, et qui aujourd'hui même doivent mourir. Ainsi soit-il.

Cœur agonisant de Jésus, ayez pitié des mourants.

Pie IX (Décret du 2 Fév. 1850, de Portici), a accordé : 1o une indulgence de cent jours, chaque fois qu'on la récite dévotement et d'un cœur contrit ; 2o une indulgence plénière une fois le mois, pour quiconque l'aura récitée, pendant tout le mois, trois fois par jour et à des moments différents, pourvu qu'il se confesse,

communie, et que, visitant le jour de sa communion une église ou un oratoire public, il y prie quelques instants aux intentions du Souverain Pontife.

Québec, 15 juillet 1876.

C. F. CAZEAU, V. G.

Après avoir reproduit cette notice, nous nous permettrons quelques commentaires pour faire ressortir le but de cette dévotion, et les avantages qu'en retirent ceux qui portent ce scapulaire. Nous répondrons aussi à quelques objections que l'on pourrait faire.

Le but de cette dévotion est : 1o La conversion des pécheurs. N'est-ce pas là le but que J. C. s'est proposé en venant sur la terre. N'est-ce pas à la conversion des pécheurs que travaillent tous les jours les prêtres qui exercent le saint ministère ? N'est-ce pas la conversion des pécheurs que demandent à Dieu tous les jours tant de communautés contemplatives ? Vous-même, lecteur, ne demandez-vous pas tous les jours à Dieu la conversion d'un parent, d'un ami, auquel vous vous intéressez ? Ne l'avez-vous pas peut-être demandé en versant bien des fois des larmes amères ? Combien de saints prêtres demandent chaque jour à Dieu la conversion des âmes dont ils sont chargés ? Combien de pécheurs tombent chaque jour dans les flammes éternelles de l'enfer ? Peut-il y avoir une dévotion plus agréable à Dieu que d'arracher à l'enfer, par nos prières, des âmes qu'il a rachetées au prix de sa vie ; 2o la réforme des mœurs. Il semble que J. C. et sa sainte Mère ont réservé cette dévotion comme une

digue au déluge de crimes qui a inondé le monde depuis le dix-huitième siècle. Qui ne gémit aujourd'hui sur l'affaiblissement des mœurs et qui ne voit dans quel abîme cet affaiblissement va conduire la société ? Nous en appelons aux saints prêtres, qui exercent le ministère des âmes, et, qui tous les jours sont à même de sonder cette abîme affreux que l'on appelle les mauvaises mœurs. Nous en appelons à ceux qui connaissent l'état de la société dans toute l'Amérique, l'Europe, et l'univers entier. Nous comprenons pourquoi N. S. J. C. en établissant cette dévotion, comme une digue à ce torrent des mauvaises mœurs qui va toujours en grandissant, a voulu la placer sous le vocable de l'Immaculée Conception de sa sainte Mère.

Quant aux avantages que procure le Scapulaire Bleu nous n'insistons pas sur le mérite qu'a devant Dieu celui qui par ses prières sauve l'âme de son frère, et empêche l'offense que font à Dieu les mauvaises mœurs, et sur la récompense qu'il recevra au ciel. Nous attirerons l'attention de nos abonnés sur les nombreuses indulgences dont il est enrichi, et dont nous pouvons profiter nous-mêmes ou appliquer aux âmes du Purgatoire. Remarquons les nombreuses indulgences plénières attachées à la récitation des 6 *Pater*, *Ave*, et *Gloria Patri*. Comme le dit la notice, S. Alphonse de Liguori en a compté 538, sans les partielles, qui sont innombrables. Pour les gagner, il n'y a qu'à réciter ces *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*, à l'intention du Souverain Pontife, et être en état de grâce. Ordinairement pour gagner une seule indulgence plénière on est obligé outre les

autres conditions prescrites, de se confesser et de communier. Ceci n'est pas toujours facile. Combien de mères de famille, ou autres personnes à qui leurs occupations ne permettent que rarement de pouvoir s'approcher des sacrements de Pénitence et d'Eucharistie. Nous ne parlons pas des pauvres malades ou infirmes que leurs infirmités clouent à leur maison. Combien de ces personnes désirent ardemment gagner une indulgence plénière pour elles-mêmes ou un défunt auquel elles s'intéressent, et ne le peuvent pas, ne pouvant s'approcher du sacrement de Pénitence ou de la Sainte Table. Combien d'autres qui, tout en s'approchant de ces sacrements, ne peuvent gagner qu'une seule indulgence plénière, lorsque plusieurs parents ou amis défunts réclament leur secours. Elles voudraient appliquer cette indulgence à chacune d'elles, et cependant elles ne pensent l'appliquer qu'à une seule. Mais avec le Scapulaire Bleu, toute les obstacles disparaissent. Sans se rendre à l'église, sans se confesser sans communier, tout en marchant, en travaillant, même en son lit, aussi souvent que dans la journée on récite 6 *Pater*, *Ave* et *Gloria Patri*, à l'intention du Souverain Pontife, on gagne 538 indulgences plénières que l'on peut appliquer aux âmes du purgatoire. Quel soulagement pour les âmes en général et pour celles de nos parents ou amis en particulier. Pouvoir délivrer un nombre si considérable d'âmes par des prières si courtes et si faciles ! Quel mérite nous aurons devant Dieu d'avoir procuré la délivrance de ces âmes qui lui sont si chères, et quelle ne sera pas la reconnaissance de ces pauvres âmes que nous

aurons délivrées ! Quelles grâces ne nous obtiendront-elles pas de Dieu pendant la vie et surtout à la mort ? Pourront-elles laisser nos âmes dans ces flammes d'où nous les aurons retirées ?

On nous objectera peut-être qu'il y a bien d'autres pratiques de dévotion, d'autres scapulaires, et qu'il ne faut se surcharger soi-même, ni surcharger les autres, et qu'il faut remplir les obligations déjà contractées. Nous répondrons à cela que le Scapulaire Bleu n'impose aucune obligation, ni même aucune prières à réciter. Est-il donc bien difficile de s'en faire recevoir par un prêtre qui en a le pouvoir et le porter sur soi ? Quant à MM. les curés nous leur ferons remarquer que le Scapulaire Bleu n'est pas une confrérie, mais une simple dévotion, qui n'exige aucun exercice public. Le mois des âmes du purgatoire est une dévotion qui se répand de plus en plus, ne pourraient-ils pas suggérer à ceux de leurs paroissiens qui seraient de ce Scapulaire, de réciter tous les jours du mois les *6 Pater, Ave et Gloria Patri*, et d'en appliquer les indulgences aux défunts ? Ne serait-ce pas le meilleur moyen de les soulager et la meilleure manière de faire ce mois, pour les personnes qui ne peuvent assister aux exercices publics du mois dans les paroisses où ils ont lieu ?

— 000 —

EXTRAIT DU PETIT MESSAGER DU COEUR DE MARIE.

BÉNÉDICTIONS DES COEURS DE JÉSUS ET DE MARIE.

1. D'une ville d'Allemagne, un prêtre écrit au *Messenger autrichien* : " Souvent déjà, j'ai fait

la douce expérience que notre divin Maître bénit sensiblement le ministère pastoral, lorsqu'on l'exerce sous l'influence de la dévotion à son Cœur Sacré. Voici, entre autres, quelques faits que j'ai promis de publier. — Je fus appelé, il y a quelque temps, chez un malade, qui n'avait plus reçu les sacrements depuis des années. A mon arrivée dans cette maison, la femme me dit tristement : " Ah ! vous ne serez pas bien reçu ! " Je recommandai cette conversion au Cœur de Jésus, en lui faisant une promesse. Ma confiance ne fut pas trompée ; le malade me reçut tout d'abord, puis, sous l'action de la grâce, il consentit à se confesser et reçut avec grande piété les derniers sacrements. Un autre malade refusait obstinément les sacrements ; vrai pharisien, il prétendait qu'étant honnête homme, il n'avait à se repentir de rien. La miséricorde seule du Cœur de Jésus pouvait toucher cette âme, aveuglée et endurcie par l'orgueil. Je ne cessai de la lui recommander. Enfin, il reçut les consolations de la religion avec la plus profonde humilité et le plus vif repentir, et, deux jours après, il s'endormit dans la paix du Seigneur. — Une troisième conversion, sur le lit de mort, m'a paru plus admirable encore. Un premier vendredi du mois, on vint me prévenir qu'un homme était gravement malade à l'Hôpital, et que je rencontrerais une grande difficulté à le préparer à la mort : il vivait, depuis longtemps, séparé de sa femme. On me disait en même temps, qu'il n'y avait pas de danger imminent ; comme j'étais très-occupé ce jour-là, je fixai ma visite au lende-

main, en recommandant cette pauvre âme au Cœur miséricordieux de Jésus. Mais vers le soir, le domestique de l'hôpital vient m'appeler en toute hâte ; j'accours aussitôt. A mon arrivée, c'était un malentendu, il n'y avait pas de danger, rien n'était prêt. Cependant, puisque j'étais là, je demandai à voir le malade et à sonder ses dispositions ; j'implorai instamment la divine Miséricorde. Grâce à elle, je parvins à obtenir de cet homme la résolution de se réconcilier avec sa femme ; il me chargea même de lui écrire dans ce sens. Comme il paraissait très-fatigué, je lui proposai de remettre au lendemain matin la réception des sacrements. " Puisque nous y sommes, ajouta-t-il, je préférerais tout terminer ce soir ; mes affaires seront en règle, je serai tranquille et mourrai content. " Très-heureux de ses bonnes dispositions, je lui administrai tous les sacrements, et éprouvai aussi bien que lui une consolation inexprimable. C'était bien le Sacré Cœur qui avait tout conduit et tout fait : le lendemain matin, le malade avait perdu la connaissance : il rendit peu après le dernier soupir.

—ooo—

## RECOMMANDATIONS AUX PRIÈRES

POUR AOUT 1876.

On recommande tout spécialement aux prières :  
 Le triomphe de la Sainte Eglise sur les mauvaises doctrines, la Révolution, les Sociétés Secrètes et l'Internationale en particulier ;—L'Auguste Chef de l'Eglise, S. S. Pie IX ;—Mgr. l'Archevêque de



Québec, N.N. SS. les Evêques du Canada, leur Clergé, leurs Communautés religieuses, et les OEuvres de leurs diocèses ; les missions, la propagation de la Foi, la France, la conversion de l'Angleterre, de la Russie, des Etats Unis et en particulier :

- 188 Malades.
- 77 Conversions.
- 82 Familles.
- 29 Pères de Familles.
- 22 Mères " "
- 91 Enfants désobéissants et débauchés.
- 168 Grâces spirituelles.
- 60 " temporelles.
- 51 Intentions particulières.
- 120 Jeunes gens.
- 100 " personnes.
- 15 Navigateurs.
- 51 Ivrognes.
- 5 Curés et paroisse.
- 2 Institutrices et leurs élèves.
- 7 Entreprises importantes.
- 23 Vocations.
- 10 Bonne mort.
- 7 Voyageurs.
- 2 Persévérance.
- 200 Actions de grâces.
- 1 Peine d'esprit.
- 1 Communauté.
- 10 Défunts.
- 3 Apostats.
- 3 Actions de grâces pour les bienfaits obtenus.
- 4 Eglise (de Somerset.)
- Les bienfaiteurs de l'église Ste. Anne.

Nous recommandons en outre toutes les grâces demandées et qui n'ont pas encore été obtenues.